

Communiqué de presse, le 16 novembre 2023

Ce n'est pas aux salariés de payer l'addition !!

L'ARCEP, le régulateur des Télécoms vient d'imposer une amende de 26 millions d'euros à Orange pour non-respect de ses engagements de raccordement de la fibre optique dans les villes moyennes, dans des zones moins denses.

Cette décision illustre avant tout l'incurie d'un secteur sous la coupe de la finance qui peine à répondre aux besoins de la population à l'heure de la transformation numérique globale de la société.

Entre les enjeux de la fin du cuivre et le retard du déploiement de la fibre rien ne paraît aux actionnaires plus important que d'assurer la pérennité d'une rentabilité financière aujourd'hui assurée par une stratégie de réduction des coûts mortifère.

Dans ces conditions est-il raisonnable ou hypocrite d'exiger d'un opérateur qui reverse depuis plusieurs années l'intégralité de ses bénéfices en dividendes, y compris à l'état, d'assumer dans le même temps les investissements nécessaires à la modernisation du réseau ?

La même question pourrait être posée pour les autres opérateurs comme SFR, entreprise achetée 13.5 milliards à crédit par un homme d'affaire aujourd'hui dans la tourmente, qui utilise la sueur de ses salariés pour payer les intérêts de sa dette.

C'est de ce monde des affaires dont dépend aujourd'hui l'avenir de l'accès au plus grand nombre de la communication du futur.

Celui qui fait subir aux citoyens la dégradation du réseau cuivre laissé à l'abandon, remplacé progressivement par un réseau fibre optique construit dans des conditions sociales d'un autre âge et dont la fiabilité dans le temps est loin d'être garantie.

D'autres choix sont évidemment possibles, stratégiques, sociaux et politiques.

La ré-humanisation des entreprises du secteur est une priorité, à l'opposé du dumping social généralisé qui précarise tout le monde.

Pour répondre aux besoins de la population et donner aux salariés les moyens de bien faire leur travail il faut réinvestir massivement dans l'emploi stable et qualifié, en nombre suffisant faire baisser l'intensification sans fin du travail et ainsi lui redonner un sens.

